

En bref

- Au premier semestre de 2020¹, tous les indicateurs du marché du travail se sont détériorés en raison de la crise causée par la pandémie de COVID-19. La crise a atteint son apogée au mois d'avril, avec un taux de chômage historiquement haut. Depuis, l'économie affiche des signes de reprise, mais malgré cela, le bilan du premier semestre de 2020 se trouve en territoire négatif.
- L'emploi moyen des six premiers mois de 2020 a baissé de 277 000 (-6,4 %) par rapport à celui du premier semestre de 2019. L'emploi à temps partiel est responsable d'environ 55 % des pertes (-152 100; -18,7 %), malgré qu'il ne représente que 16,4 % de l'emploi total. L'emploi à temps plein a baissé de 124 800 (-3,6 %).
- Les heures travaillées affichent une baisse de 13,1 % par rapport au premier semestre de 2019 (-18 033 heures), soit une réduction deux fois plus importante que les pertes d'emploi. Ainsi, beaucoup de travailleurs ont conservé leur emploi, mais avec des horaires réduits.
- Au cours des six premiers mois de 2020, 72 300 personnes sont sorties de la population active (-1,6 %) et 204 700 individus de plus se sont retrouvés en chômage (+88,3 %). Le taux de chômage est passé de 5,1 % au premier semestre de 2019 à 9,7 % à la même période en 2020 (+4,6 points de pourcentage (p.p.)).
- Les femmes ont essuyé près de 55 % des pertes d'emploi, bien qu'elles comptent pour moins de la moitié des emplois (47,4 %). Leur taux de chômage (9,9 %) dépasse maintenant celui des hommes (9,6 %), alors que l'inverse prévalait avant la crise.
- Les jeunes (15-24 ans) ont été proportionnellement plus touchés par la crise : leur emploi a baissé de 14,1 % (-79 400) et leur taux de chômage a augmenté plus de trois fois plus (19,8 %; +11,7 p.p.) que ceux des individus âgés de 25 à 54 ans (8,0 %; +3,6 p.p.) et de 55 ans et plus (8,8 %; +3,4 p.p.). Les individus de 25 à 54 ans ont perdu 137 200 emplois (-4,8 %) et ceux de 55 ans et plus, 60 300 (-6,6 %).
- Le secteur des services est responsable de 85 % des pertes d'emploi (-234 100; -6,8 %). Le secteur de la production de biens a perdu 42 800 emplois (-4,9 %). Le secteur le plus touché est de loin les services d'hébergement et de restauration (-63 500; -25,0 %). Seuls la finance, les assurances et les services immobiliers affichent une progression de l'emploi (+8 400; +3,5 %).

¹ Ce bulletin présente les résultats des principaux indicateurs du marché du travail tirés de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada. La méthode de calcul consiste à comparer la moyenne du premier semestre de l'année à celle de la même période de l'année précédente. Cela offre l'avantage de lisser les fluctuations reposant sur des écarts mensuels importants.

- Les emplois qualifiés (-82 700; -10,6 %) et peu qualifiés (-196 500; -12,9 %) ont baissé significativement, alors que le niveau d'emplois hautement qualifiés s'est à peu près maintenu (+2 100; +0,1 %). L'emploi peu qualifié représente donc plus de 70 % des pertes.
- Le nombre d'emplois moyen des six premiers mois de 2020 a reculé dans toutes les régions administratives à l'exception de Lanaudière (+8 300; +3,2 %) et de la Mauricie (+600; +0,5 %). À l'opposé, les Laurentides affichent la baisse la plus élevée (-60 100; -18,4 %), suivie de la Capitale-Nationale (-56 900; -13,7 %).
- Malgré que les régions de Lanaudière et de la Mauricie aient vu leurs nombres d'emplois moyens progresser depuis le premier semestre de 2019, celles-ci, comme toutes les autres régions, affichaient toujours une baisse au mois de juin par rapport à leur niveau du mois de février 2020.
- Au cours des six premiers mois de 2020, l'emploi dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal a baissé de 130 100 (-5,9 %) par rapport à la même période en 2019 et le taux de chômage a presque doublé, passant de 5,6 % à 10,8 % (+5,2 p.p.).
- L'emploi des personnes immigrantes a reculé moins rapidement (-25 700; -3,4 %) que celui des personnes nées au Canada (-256 200; -7,4 %). Ainsi, l'écart de leur taux de chômage avec celui des personnes natives du Canada a diminué, passant de 2,4 p.p. au premier semestre de 2019 à 1,6 p.p. à la même période en 2020.
- Au cours du premier semestre de 2020, l'emploi au Canada a baissé au même rythme qu'au Québec (-6,4 %), ce qui s'est traduit par une perte de 1 218 100 emplois, alors que l'Ontario a enregistré un recul moins rapide (-416 600; -5,6 %). Malgré cela, le taux d'emploi des 15 à 64 ans au Québec (71,2 %) dépasse toujours celui de l'Ontario (67,8 %).
- Le salaire horaire médian a fortement augmenté (+6,8 %) pour s'établir à 24,53 \$, mais cette variation positive est possiblement influencée par le fait que les emplois faiblement rémunérés ont été disproportionnellement touchés par les pertes d'emplois. Les secteurs affichant les hausses les plus rapides sont l'information, la culture et les loisirs (25,82 \$; +12,5 %), les services publics (45,87 \$; +11,0 %) et les autres services (21,67 \$; +10,7 %). Seul le secteur agricole présente une baisse du salaire horaire médian (16,58 \$; -1,9 %).

Ce bulletin est produit par la Direction de l'analyse et de l'information sur le marché du travail d'Emploi-Québec.

Rédaction

Élodia Matteau, analyste du marché du travail

Courriel : elodia.matteau@mtess.gouv.qc.ca

Traitement des données

Mélanie Bouthillette, technicienne en recherche sociale

Courriel : melanie.bouthillette@mtess.gouv.qc.ca

Directrice, Analyse et information sur le marché du travail

Karine Dumont

Courriel : karine.dumont05@mtess.gouv.qc.ca



[Abonnez-vous au bulletin](#)

Les représentants des médias qui désirent obtenir des renseignements supplémentaires sont invités à communiquer avec les relations médias de la Direction des communications, au 418 643-9796 ou à relations.medias@mtess.gouv.qc.ca

Sauf indication contraire, les données relatives au marché du travail sont adaptées de Statistique Canada, *Enquête sur la population active*. Cela ne constitue pas une approbation de ce produit par Statistique Canada.

Pour des précisions sur la variabilité des statistiques et sur les sources de ces données, veuillez consulter les [Définitions – Enquête sur la population active](#) et la [Note sur la méthodologie et les sources de données](#) disponibles sur le site Internet d'[Emploi-Québec](#).

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2020
Dépôt légal- Bibliothèque et Archives Canada, 2020

ISBN 978-2-550-77814-1 (PDF)
ISSN 2369 4785 (En ligne)

© Gouvernement du Québec



1. LE MARCHÉ DU TRAVAIL AU QUÉBEC : PREMIER SEMESTRE 2020²

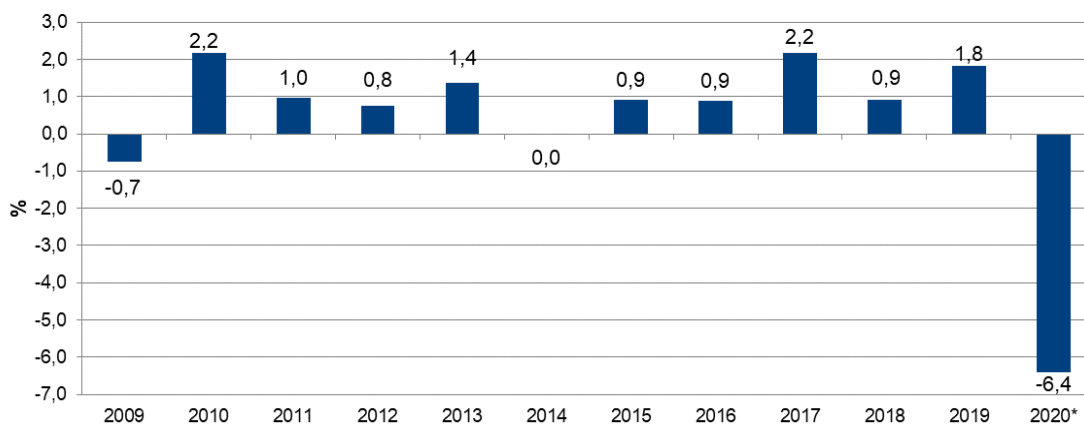
Détérioration de tous les indicateurs du marché du travail (tableau 1)

Alors qu'à la fin de 2019, la plupart des indicateurs du marché du travail atteignaient des niveaux records, la pandémie de COVID-19 et les efforts pour ralentir sa progression ont engendré la pire crise économique depuis la Grande Dépression des années 1930. La crise a atteint son apogée au mois d'avril, alors que le taux de chômage était à un sommet historique de 17,0 %. Depuis, le Québec affiche un des meilleurs rebonds au Canada, mais la plupart des indicateurs demeurent en dessous de leur niveau d'avant la crise.

L'emploi moyen des six premiers mois de 2020 a baissé de 277 000 (-6,4 %) par rapport à celui du premier semestre de 2019. L'emploi à temps partiel est responsable de 54,9 % des pertes (-152 100; -18,7 %), malgré qu'il ne représente que 16,4 % de l'emploi total. L'emploi à temps plein a baissé de 124 800 (-3,6 %).

Les heures travaillées affichent une baisse de 13,1 % par rapport au premier semestre de 2019 (-18 000 heures), soit une réduction deux fois plus importante que les pertes d'emploi. Ainsi, beaucoup de travailleurs ont conservé leur emploi, mais avec des horaires réduits.

Graphique 1 : Variation annuelle de l'emploi au Québec en pourcentage (pour l'année en cours, moyenne de janvier à juin 2020 comparée aux mêmes mois de 2019)



* Pour 2020, il s'agit de la variation du niveau moyen de l'emploi de janvier au mois courant de 2020 par rapport aux mêmes mois de 2019.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableaux 14-10-0287-01 (données désaisonnalisées) et 14-10-0327-01 (données annuelles).
Compilation : Emploi-Québec.

Au cours des six premiers mois de 2020, 72 300 personnes sont sorties de la population active (-1,6 %) et 204 700 individus de plus se sont retrouvés en chômage (+88,3 %). Le taux de chômage est passé de 5,1 % au premier semestre de 2019 à 9,7 % à la même période en 2020 (+4,6 points de pourcentage (p.p.)). Le taux d'emploi des individus âgés de 15 à 64 ans a baissé de 4,8 p.p. pour s'établir à 71,2 %. La baisse du taux d'activité de ce groupe d'âge a été moins marquée (79,0 %; -1,1 p.p.).

Plus de la moitié des pertes d'emploi essuyées par les femmes (tableau 2)

En raison notamment de leur surreprésentation dans l'emploi à temps partiel, ainsi que par la nature de la crise, qui touche plus fortement les services où se concentre l'emploi féminin, les femmes ont essuyé 53,8 % des pertes d'emploi au cours du premier semestre de 2020 (-149 000; -7,2 %), alors qu'elles comptent pour moins de la moitié des emplois (47,4 %). Durant la même période, les hommes ont perdu 128 100 emplois (-5,7 %).

² Données mensuelles désaisonnalisées sauf avis contraire, personnes âgées de 15 ans et plus.



Alors qu'au premier semestre de 2019, le taux de chômage des femmes était significativement plus bas (4,4 %) que celui des hommes (5,7 %), l'inverse prévaut durant la première moitié de l'année 2020 (9,9 % contre 9,6 % chez les hommes).

L'écart du taux d'emploi des femmes et des hommes s'est également agrandi (6,6 p.p. contre 6,3 p.p. au premier semestre de 2019). Les femmes présentent maintenant un taux d'emploi de 53,7 %, tandis que celui des hommes s'établit à 60,3 %. Malgré les pertes d'emploi plus importantes chez les femmes, l'écart de leur taux d'activité avec celui des hommes a diminué de 0,4 p.p.. Le taux d'activité des femmes s'est donc établi à 59,5 % (-1,4 p.p.) et celui des hommes, à 66,7 % (-1,9 p.p.).

Les jeunes de 15 à 24 ans proportionnellement plus touchés par la crise (tableau 3)

Au premier semestre de 2020, l'emploi a reculé chez tous les groupes d'âge par rapport à la même période en 2019, mais les jeunes de 15 à 24 ans affichent le recul le plus important en pourcentage (-79 400; -14,1 %). Les individus âgés de 25 à 54 ans ont perdu 137 200 emplois (-4,8 %) et ceux âgés de 55 ans et plus, 60 300 (-6,6 %). Lors de récessions économiques, les jeunes sont généralement les plus touchés, notamment en raison de leur manque d'expérience qui fait en sorte qu'ils sont les premiers touchés par les mises à pied. En outre, les jeunes comptent pour près de 36,1 % de l'emploi total à temps partiel, alors qu'ils représentent 12 % des travailleurs. D'ailleurs, 85,6 % des emplois perdus par les jeunes étaient à temps partiel.

Le taux de chômage des jeunes a augmenté plus de trois fois plus (19,8 %; +11,7 p.p.) que ceux des individus âgés de 25 à 54 ans (8,0 %; +3,6 p.p.) et de 55 ans et plus (8,8 %; +3,4 p.p.). L'augmentation du taux de chômage des individus de 55 ans et plus a été limitée par les 30 000 personnes de ce groupe d'âge qui ont quitté la population active (-3,1 %). En outre, leurs taux d'activité et d'emploi se sont établis à 32,7 % (-1,8 p.p.) et 29,8 % (-2,9 p.p.) respectivement. La baisse des taux d'activité des jeunes (67,7 %; -0,6 p.p.) et des individus âgés de 25 à 54 ans (88,0 %; -1,2 p.p.) a été moins importante. À l'inverse, la baisse de leur taux d'emploi respectif, soit de 8,4 p.p. (54,3 %) chez les jeunes et de 4,4 p.p. chez les 25 à 54 ans (80,9 %), a été plus marquée.

Le secteur des services responsable de 85 % des pertes d'emploi (tableau 4)

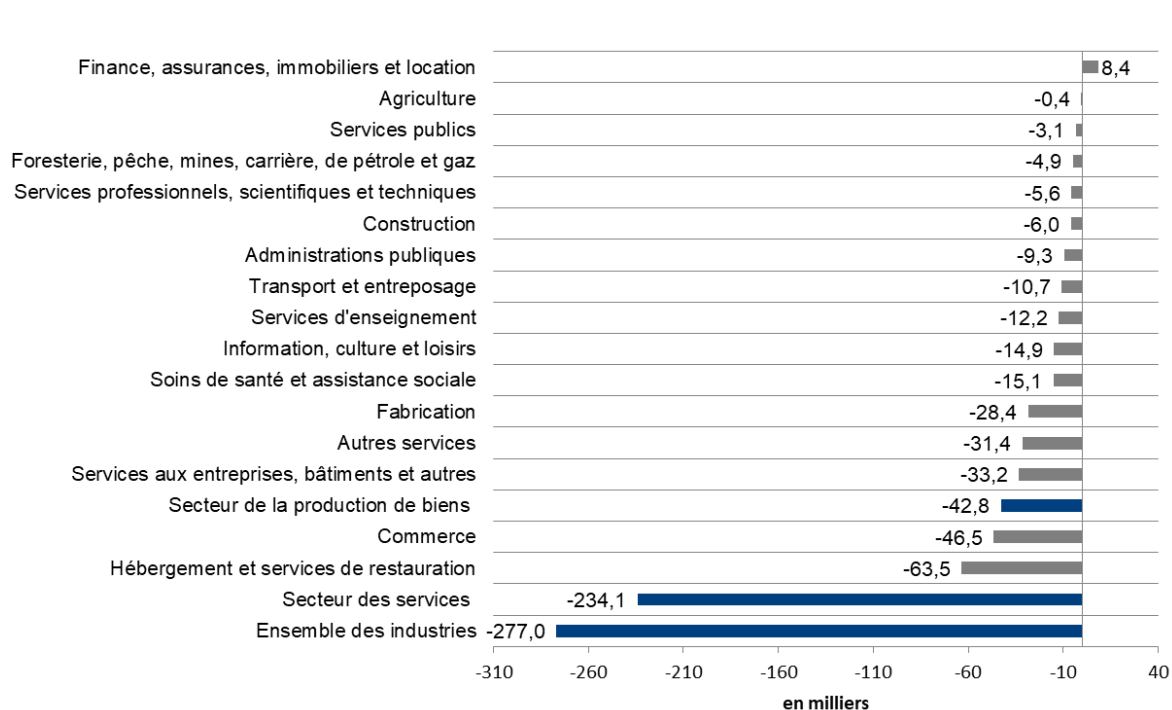
Au cours du premier semestre de 2020, le niveau d'emploi dans le secteur des services a reculé de 234 100 (-6,8 %) par rapport à la première moitié de l'année 2019, tandis que 42 800 emplois ont été perdus dans le secteur de la production de biens (-4,9 %). Le choc économique causé par la pandémie est tel que tous les secteurs d'activité, à l'exception de la finance, des assurances et des services immobiliers (+8 400; +3,5 %), présentent une diminution de l'emploi par rapport au premier semestre de 2019.

Les services d'hébergement et de restauration sont de loin les plus touchés par la crise, alors qu'ils ont perdu le quart de leurs emplois (-63 500; -25,0 %). En termes absolus, le commerce de détail et de gros arrive deuxième pour les pertes d'emploi (-46 500; -7,0 %). En pourcentage, la baisse a été plus rapide dans les services aux entreprises, les services relatifs aux bâtiments et les autres services de soutien (-33 200; -17,4 %) ainsi que dans les autres services (sauf les administrations publiques) (-31 400; -17,1 %) que dans le secteur du commerce de détail et de gros.

Au sein du secteur de la production de biens, la fabrication présente la plus grosse baisse en termes absolus (-28 400; -5,7 %), tandis que la foresterie, la pêche, les mines, l'exploitation en carrière et l'extraction de pétrole et de gaz (-4 900; -11,4 %) et les services publics (-3 100; -11,4 %) affichent les plus grandes baisses en pourcentage.



Graphique 2 : Variation de l'emploi selon l'industrie, moyennes de janvier à juin 2020 comparées aux mêmes mois de 2019



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0355-01 (données désaisonnalisées).

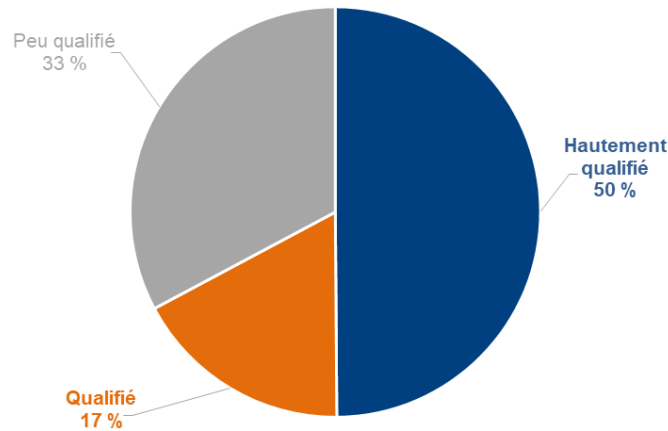
Baisse significative du nombre d'emplois qualifiés et peu qualifiés et maintien du niveau d'emploi hautement qualifié (tableau 5)

Au cours du premier semestre de 2020, l'emploi peu qualifié, qui requiert habituellement au plus un diplôme d'études secondaires, représente plus de 70 % des pertes d'emploi (-196 500; -12,9 %), alors qu'il représente un peu moins du tiers de l'emploi total. À l'opposé, le niveau d'emploi hautement qualifié s'est à peu près maintenu depuis le premier semestre de 2019 (+2 100; +0,1 %). L'emploi qualifié, qui exige normalement un diplôme d'études professionnelles a baissé de 82 700 (-10,6 %).

Au sein de l'emploi hautement qualifié, seuls les emplois professionnels, qui exigent généralement un diplôme d'études universitaires, ont augmenté (+33 800; +3,8 %). Les emplois de gestion et ceux requérant un diplôme d'études collégiales ont baissé de 13 300 (-3,5 %) et 18 400 (-2,4 %) respectivement. Finalement, au sein de l'emploi peu qualifié, la diminution a été plus importante dans les emplois exigeant habituellement un diplôme d'études secondaires (-145 500; -13,5 %) que dans ceux qui ne requièrent aucune formation (-51 000; -11,5 %).



Graphique 3 : Répartition de l'emploi selon le niveau de qualification demandé, moyennes de janvier à juin 2020



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active. Estimations désaisonnalisées par l'Institut de la statistique du Québec. Compilation : Emploi-Québec.

Recul de l'emploi dans toutes les régions administratives à l'exception de Lanaudière et de la Mauricie³⁴ (tableaux 6 et 7)

Au cours du premier semestre de 2020, pratiquement toutes les régions administratives ont vu leur niveau d'emploi baisser par rapport à la même période un an auparavant. Les régions de Lanaudière (+8 300; +3,2 %) et de la Mauricie (+600; +0,5 %) sont les seules qui présentent une progression de l'emploi. À l'opposé, les Laurentides affichent la baisse la plus élevée (-60 100; -18,4 %), suivies de la Capitale-Nationale (-56 900; -13,7 %). Malgré que les régions de Lanaudière et de la Mauricie aient vu leur emploi progresser depuis le premier semestre de 2019, celles-ci, comme toutes les autres régions, affichaient toujours une baisse au mois de juin par rapport à leur niveau du mois de février 2020.

Le taux de chômage a augmenté dans toutes les régions. Les Laurentides (10,4 %; +6,7 p.p.) ainsi que le Saguenay-Lac-Saint-Jean (11,8 %; +6,5 p.p.) affichent les plus fortes hausses. Le Centre-du-Québec présente le plus faible taux de chômage ainsi que la deuxième plus petite augmentation par rapport au premier semestre de 2019 (6,9 %; +1,8 p.p.). Bien que la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine affiche le taux de chômage le plus élevé parmi les régions, elle présente la plus faible hausse (14,6 %; +1,7 p.p.).

Les régions administratives du Québec ont été touchées à différents degrés par la COVID-19. Par contre, les mesures de confinement ont été appliquées à l'ensemble du Québec et les restrictions ont été levées au même moment à l'exception de la communauté métropolitaine de Montréal. Ainsi, il ne semble pas y avoir de lien entre le nombre de cas confirmés de COVID-19 et l'ampleur des pertes d'emploi.

³ Rappelons que les données portent sur le lieu de résidence et non sur le lieu de travail, et que l'évolution du nombre de personnes en emploi est tributaire à la fois de l'évolution du marché du travail et des déplacements de population.

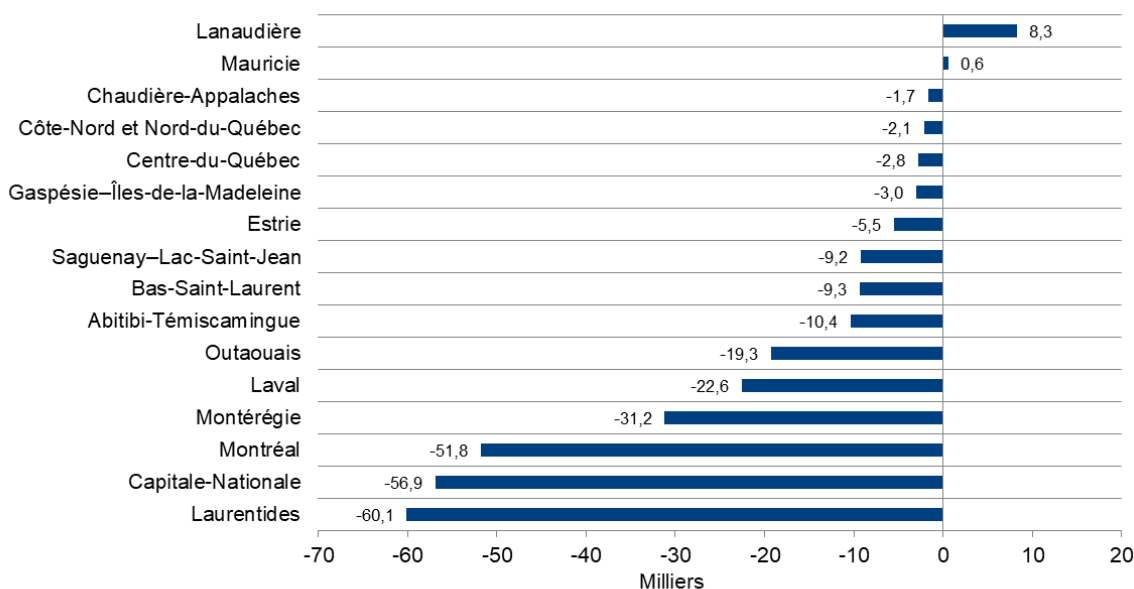
⁴ Les régions administratives de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec sont regroupées.



Par exemple, en date du 19 juillet, la région de Montréal présentait près de la moitié des cas confirmés, alors qu'elle compte pour environ le quart de la population du Québec. En même temps, elle a contribué à 18,7 % des pertes d'emploi, une part inférieure à son poids démographique. En outre, la Capitale-Nationale compte beaucoup moins de cas (3,3 %) que son poids démographique (9,0 %), mais la région est surreprésentée dans les pertes d'emploi (20,5 %). Finalement, les Laurentides présentent une part des cas confirmés (6,4 %) semblable à son poids dans la population québécoise (7,3 %), mais sont responsables d'un peu plus du cinquième des pertes d'emploi (21,7 %).

La composition régionale de l'emploi a certainement joué un rôle dans l'impact asymétrique qu'a eu la crise. Par exemple, à Montréal, l'emploi hautement qualifié, qui a été moins affecté par les pertes, représente une plus grande proportion du total (55,7 %) que la moyenne québécoise (46,8 %). Cependant, les Laurentides et la Capitale-Nationale ont une composition de l'emploi semblable à la moyenne québécoise. Si, en cas de résurgence des infections, les mesures de confinement sont réinstaurées localement, il se pourrait qu'on observe un lien plus direct entre les cas de COVID-19 et le niveau d'emploi.

Graphique 4 : Variation de l'emploi selon la région administrative, moyennes de janvier à juin 2020 comparées aux mêmes mois de 2019



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active. Estimations désaisonnalisées par l'Institut de la statistique du Québec. Compilation : Emploi-Québec.

Au cours des six premiers mois de 2020, l'emploi dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal a reculé de 130 100 (-5,9 %) par rapport à la même période en 2019. Le taux de chômage a presque doublé, passant de 5,6 % à 10,8 % (+5,2 p.p.), alors que le taux d'emploi a baissé de 4,6 p.p. pour s'établir à 58,1 %.



Rétrécissement de l'écart du taux de chômage des personnes immigrantes avec celui des personnes nées au Canada⁵⁶ (tableau 8)

Au cours du premier semestre de 2020, les personnes immigrantes ont enregistré un recul de l'emploi de 3,4 % (-25 700), ce qui est deux fois moins important que la baisse en pourcentage de l'emploi des personnes nées au Canada (-256 200; -7,4 %). La baisse de l'emploi des personnes immigrantes provient entièrement de l'emploi à temps partiel (-32 200; -24,3 %), puisque leur niveau d'emploi à temps plein a enregistré une croissance (+6 600; +1,1 %). Chez les personnes nées au Canada, il y a eu une baisse dans les deux cas : l'emploi à temps plein a baissé de 131 700 (-4,7 %) et celui à temps partiel, de 124 500 (-18,1 %).

Ainsi, l'écart du taux de chômage des personnes immigrantes et des personnes nées au Canada s'est amoindri, passant de 2,5 p.p. au premier semestre de 2019 à 1,6 p.p. à la même période en 2020. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les personnes immigrantes n'ont pas été les plus touchées par la crise. Il est possible que la composition de leur emploi ait joué un rôle, notamment parce que, proportionnellement à leur niveau d'emploi, ils sont moins nombreux à occuper un emploi à temps partiel, qui a été plus touché par la crise. De plus, par rapport aux individus nés au Canada, les personnes immigrantes sont relativement moins présentes dans certains secteurs très touchés par les pertes d'emplois comme le commerce de détail et relativement plus nombreuses dans d'autres qui ont peu été touchés par la crise comme la finance, les assurances, l'immobilier et la location ainsi que les services professionnels, scientifiques et techniques. Finalement, les personnes immigrantes sont relativement plus présentes dans les soins de santé et l'assistance sociale, qui a enregistré des pertes d'emploi, bien que moins importantes que dans d'autres secteurs, mais il est possible qu'elles se concentrent davantage dans des postes très demandés comme les préposés aux bénéficiaires et le personnel infirmier.

Malgré les pertes d'emploi plus faibles chez les personnes immigrantes, leur taux d'emploi pour les individus âgés de 15 à 64 ans a diminué plus rapidement (69,8 %; -5,1 p.p.) que celui des personnes du même groupe d'âge nées au Canada (71,5 %; -4,7 p.p.) en raison d'une plus forte augmentation de leur population. En raison de leur âge moyen plus bas, les personnes immigrantes de 15 ans et plus affichent toujours un taux d'emploi plus élevé (59,2 %; -4,4 p.p.) que celui des personnes nées au Canada (56,1 %; -4,5 %).

2. LE MARCHÉ DU TRAVAIL AU CANADA (tableau 1)

Recul de l'emploi équivalent au Québec et au Canada

Au cours du premier semestre de 2020, l'emploi au Canada a reculé au même rythme qu'au Québec (-6,4 %), ce qui s'est traduit par une baisse de 1 218 100 emplois. Au niveau de l'emploi à temps plein, la baisse a été plus rapide au Canada (-4,5 % contre -3,6 % au Québec) et l'inverse est observé au niveau de l'emploi à temps partiel (-14,8 % contre -18,7 % au Québec). Le taux de chômage au Québec, qui était plus bas que la moyenne canadienne au premier semestre de 2019 (5,1 % contre 5,7 % au Canada), a augmenté plus rapidement (9,7 %; +4,6 p.p.) que celui de l'ensemble du Canada (9,6 %; +3,9 p.p.).

En Ontario, au cours des six premiers mois de 2020, l'emploi a reculé de 416 600, soit une baisse de 5,6 %. L'emploi à temps plein a baissé à un rythme égal à celui du Québec (-3,6 %), mais l'emploi à temps partiel a reculé moins rapidement (-14,6 % contre -18,7 % au Québec). Le taux de chômage de l'Ontario s'est établi, en moyenne, à 9,1 %, soit 0,6 p.p. plus bas qu'au Québec. Malgré cela, le taux d'emploi des 15 à 64 ans au Québec (71,2 %) dépasse toujours celui de l'Ontario (67,8 %).

⁵ Il s'agit des personnes immigrantes admises, ce qui exclut les personnes n'ayant pas encore le statut de résident permanent ou de citoyen canadien (les travailleurs étrangers temporaires sont donc exclus).

⁶ Données non désaisonnalisées : ces résultats ne sont pas comparables aux données désaisonnalisées.



Le fait que le Québec ait été touché plus durement par la pandémie de la COVID-19 que les autres provinces canadiennes a forcé le gouvernement à instaurer des mesures de confinement plus strictes que dans le reste du Canada. Pour cette raison, le Québec a enregistré la plus grosse chute pour la plupart des indicateurs du marché du travail. Toutefois, il affiche le meilleur rebond au pays depuis le mois de mai.

Ainsi, au mois de juin, le taux de chômage est redevenu plus faible au Québec (10,7 %) qu'en Ontario (12,3 %) et dans l'ensemble du Canada (12,2 %). De plus, au mois de juin, le Québec avait récupéré près de 60 % des emplois perdus et près des deux tiers de heures travaillées. En Ontario, moins du tiers des emplois et environ 38 % des heures avaient été retrouvées. Au Canada, la reprise était similaire à celle de l'Ontario.

3. INDICATEURS ADDITIONNELS DU MARCHÉ DU TRAVAIL AU QUÉBEC

Baisse de la durée du chômage due à l'afflux d'individus nouvellement en chômage (tableau 9)

La durée moyenne du chômage a diminué de 7 semaines pour atteindre 11,2 semaines, mais cette baisse est probablement due à tous les individus qui sont devenus chômeurs en raison de la crise sanitaire et qui, par conséquent, n'ont cumulé que quelques semaines de présence. Si le marché du travail continue d'être déprimé au cours des prochains mois, la durée moyenne du chômage pourrait augmenter.

Contre-intuitivement, la moyenne des heures habituellement travaillées a augmenté depuis le premier semestre de 2019, passant de 34,8 à 35,3 heures (+0,5 heure). Il est possible que cette hausse soit due à la suppression de plusieurs emplois à temps partiel, faisant monter la moyenne pour l'ensemble des emplois. La moyenne des heures habituellement travaillées pour les emplois à temps plein uniquement a diminué de seulement 0,1 heure pour s'établir à 38,9. Ces chiffres demeurent surprenant vu la plus forte baisse des heures totales travaillées (-13,1 %) par rapport à la baisse des emplois (-6,4 %), qui semblait indiquer une réduction des heures de travail des personnes ayant conservé leur emploi.

Forte hausse des salaires, en particulier dans le secteur des services (tableau 10)

Le salaire horaire médian a fortement augmenté et s'est établi à 24,53 \$ en moyenne, soit une hausse de 6,8 % par rapport au premier semestre de 2019. Chez les employés à temps plein, l'augmentation a été de 4,9 % et le salaire horaire médian s'est établi à 26,17 \$. Cette hausse significative pourrait toutefois provenir du fait que les premiers emplois coupés lors des récessions sont souvent occupés par des travailleurs moins expérimentés et donc, plus faiblement rémunérés. De plus, les pertes d'emplois ont été particulièrement importantes dans des secteurs faiblement rémunérés comme le commerce de détail et les services d'hébergement et de restauration. Ainsi, la perte de ces emplois fait mécaniquement augmenter le salaire médian.

D'autres facteurs ont pu jouer un rôle dans la forte hausse du salaire médian comme la création de plusieurs primes salariales offertes aux travailleurs essentiels notamment dans le secteur de la santé et celui de l'alimentation. De plus, le gouvernement a lancé le Programme incitatif pour la rétention des travailleurs essentiels (PIRTE) qui permet de réduire l'écart entre le salaire des travailleurs faiblement rémunérés et la Prestation canadienne d'urgence (PCU).

La croissance du salaire horaire médian a été plus rapide dans le secteur des services (+7,4 %) que dans celui de la production de biens (+4,7 %), mais les salaires demeurent généralement plus faibles dans les services (salaire horaire médian de 24,11 \$ contre 26,17 \$ dans la production de biens). Seul le secteur agricole a enregistré une baisse du salaire horaire médian (16,58 \$; -1,9 %). Les hausses du salaire horaire médian les plus rapides ont été observées dans l'information, la culture et les loisirs (25,82 \$; +12,5 %), les services publics (45,87 \$; +11,0 %) et les autres services (21,67 \$; +10,7 %).



4. RAPPEL DU CONTEXTE ET PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES (tableau 11)

Jusqu'au mois de février, le Québec affichait une croissance économique soutenue et son plus grand défi consistait à faire face au phénomène croissant de rareté de main-d'œuvre causé entre autres par le vieillissement de la population. La pandémie de COVID19 a ensuite atteint le Québec forçant la mise en place de mesures de confinement strictes qui a complètement effacé les gains des dernières années sur le marché du travail.

La moyenne du produit intérieur brut (PIB) des quatre premiers mois de 2020 fait état d'une baisse de 6,4 % par rapport à la même période l'année précédente. Au cours des cinq premiers mois de 2020, les ventes en gros et au détail ont baissé de 4,4 % et 12,7 % respectivement. Pour la même période, les permis de bâtir, les ventes manufacturières et les exportations internationales de biens affichent également des baisses importantes de 20,3 %, 12,8 % et 6,9 % respectivement.

Le rebond à la suite du déconfinement graduel de l'économie a permis une amélioration notable de la situation et le Québec devrait vraisemblablement renouer avec la croissance durant la deuxième moitié de 2020. Toutefois, étant donné l'ampleur du choc économique causé par le confinement, l'année 2020 devrait tout de même se terminer en territoire négatif. Le plus récent Portrait de la situation économique et financière 2020-2021⁷ publié le 19 juin dernier prévoit une contraction du PIB réel de 6,5 % cette année, suivie d'une croissance de 6,0 % l'année suivante. Ainsi, il faudra plus d'un an à l'économie pour revenir à son niveau d'avant la crise. Le contexte économique demeure très incertain et la reprise dépendra de plusieurs éléments, dont l'évolution de la courbe épidémiologique et la confiance des consommateurs et des entreprises.

⁷ Ministère des Finances, Portrait de la situation économique et financière 2020-2021, 19 juin 2020.



Tableau 1 : Caractéristiques de la population active, Québec, Canada et Ontario, moyennes de janvier à juin

| | Moyennes de janvier à juin | | Variation | |
|-----------------------------|----------------------------|-----------------|-------------------------|-------------|
| | 2020 | 2019 | | |
| | milliers ou % | | milliers ou points de % | % |
| QUÉBEC | | | | |
| Population active | 4 481,6 | 4 553,9 | -72,3 | -1,6 |
| Emploi | 4 045,1 | 4 322,1 | -277,0 | -6,4 |
| Emploi à temps plein | 3 382,3 | 3 507,1 | -124,8 | -3,6 |
| Emploi à temps partiel | 662,9 | 815,0 | -152,1 | -18,7 |
| Chômage | 436,5 | 231,8 | 204,7 | 88,3 |
| Taux de chômage | 9,7 | 5,1 | 4,6 | ... |
| Taux d'activité | 63,1 | 64,7 | -1,6 | ... |
| Taux d'emploi | 56,9 | 61,4 | -4,5 | ... |
| Taux d'emploi (15 à 64 ans) | 71,2 | 76,0 | -4,8 | ... |
| CANADA | | | | |
| Population active | 19 651,6 | 20 128,4 | -476,8 | -2,4 |
| Emploi | 17 769,0 | 18 987,1 | -1 218,1 | -6,4 |
| Emploi à temps plein | 14 705,0 | 15 390,9 | -685,9 | -4,5 |
| Emploi à temps partiel | 3 064,0 | 3 596,2 | -532,2 | -14,8 |
| Chômage | 1 882,6 | 1 141,3 | 741,3 | 65,0 |
| Taux de chômage | 9,6 | 5,7 | 3,9 | ... |
| Taux d'activité | 63,2 | 65,8 | -2,6 | ... |
| Taux d'emploi | 57,2 | 62,0 | -4,8 | ... |
| Taux d'emploi (15 à 64 ans) | 69,0 | 74,4 | -5,4 | ... |
| ONTARIO | | | | |
| Population active | 7 685,1 | 7 843,4 | -158,3 | -2,0 |
| Emploi | 6 984,0 | 7 400,6 | -416,6 | -5,6 |
| Emploi à temps plein | 5 809,6 | 6 025,7 | -216,1 | -3,6 |
| Emploi à temps partiel | 1 174,4 | 1 375,0 | -200,6 | -14,6 |
| Chômage | 701,1 | 442,8 | 258,3 | 58,3 |
| Taux de chômage | 9,1 | 5,6 | 3,5 | ... |
| Taux d'activité | 62,5 | 65,0 | -2,5 | ... |
| Taux d'emploi | 56,8 | 61,3 | -4,5 | ... |
| Taux d'emploi (15 à 64 ans) | 67,8 | 73,1 | -5,3 | ... |

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0287-01 (données désaisonnalisées).

Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 2 : Caractéristiques de la population active selon le sexe, Québec, moyennes de janvier à juin

| | Moyennes de janvier à juin | | Variation | |
|-----------------------------|----------------------------|----------------|-------------------------|-------------|
| | 2020 | 2019 | | |
| | milliers ou % | | milliers ou points de % | % |
| HOMMES | | | | |
| Population active | 2 352,1 | 2 391,5 | -39,4 | -1,6 |
| Emploi | 2 126,1 | 2 254,2 | -128,1 | -5,7 |
| Emploi à temps plein | 1 870,0 | 1 961,0 | -91,0 | -4,6 |
| Emploi à temps partiel | 256,2 | 293,1 | -36,9 | -12,6 |
| Chômage | 225,9 | 137,4 | 88,5 | 64,4 |
| Taux de chômage | 9,6 | 5,7 | 3,9 | ... |
| Taux d'activité | 66,7 | 68,6 | -1,9 | ... |
| Taux d'emploi | 60,3 | 64,6 | -4,3 | ... |
| Taux d'emploi (15 à 64 ans) | 73,4 | 77,9 | -4,5 | ... |
| FEMMES | | | | |
| Population active | 2 129,5 | 2 162,4 | -32,9 | -1,5 |
| Emploi | 1 919,0 | 2 068,0 | -149,0 | -7,2 |
| Emploi à temps plein | 1 512,3 | 1 546,1 | -33,8 | -2,2 |
| Emploi à temps partiel | 406,7 | 521,9 | -115,2 | -22,1 |
| Chômage | 210,6 | 94,5 | 116,1 | 122,9 |
| Taux de chômage | 9,9 | 4,4 | 5,5 | ... |
| Taux d'activité | 59,5 | 61,0 | -1,5 | ... |
| Taux d'emploi | 53,7 | 58,3 | -4,6 | ... |
| Taux d'emploi (15 à 64 ans) | 69,0 | 74,1 | -5,1 | ... |

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0287-01 (données désaisonnalisées).

Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 3 : Caractéristiques de la population active selon le groupe d'âge, Québec, moyennes de janvier à juin

| | Moyennes de janvier à juin | | Variation | |
|------------------------|----------------------------|----------------|-------------------------|--------------|
| | 2020 | 2019 | | |
| | milliers ou % | | milliers ou points de % | % |
| 15 À 24 ANS | | | | |
| Population active | 603,2 | 613,1 | -9,9 | -1,6 |
| Emploi | 483,8 | 563,2 | -79,4 | -14,1 |
| Emploi à temps plein | 244,3 | 255,8 | -11,5 | -4,5 |
| Emploi à temps partiel | 239,5 | 307,5 | -68,0 | -22,1 |
| Chômage | 119,4 | 49,9 | 69,5 | 139,3 |
| Taux de chômage | 19,8 | 8,1 | 11,7 | ... |
| Taux d'activité | 67,7 | 68,3 | -0,6 | ... |
| Taux d'emploi | 54,3 | 62,7 | -8,4 | ... |
| 25 À 54 ANS | | | | |
| Population active | 2 940,3 | 2 972,8 | -32,5 | -1,1 |
| Emploi | 2 705,7 | 2 842,9 | -137,2 | -4,8 |
| Emploi à temps plein | 2 466,0 | 2 546,9 | -80,9 | -3,2 |
| Emploi à temps partiel | 239,7 | 296,0 | -56,3 | -19,0 |
| Chômage | 234,7 | 129,9 | 104,8 | 80,7 |
| Taux de chômage | 8,0 | 4,4 | 3,6 | ... |
| Taux d'activité | 88,0 | 89,2 | -1,2 | ... |
| Taux d'emploi | 80,9 | 85,3 | -4,4 | ... |
| 55 ANS ET PLUS | | | | |
| Population active | 938,1 | 968,1 | -30,0 | -3,1 |
| Emploi | 855,7 | 916,0 | -60,3 | -6,6 |
| Emploi à temps plein | 672,0 | 704,5 | -32,5 | -4,6 |
| Emploi à temps partiel | 183,7 | 211,5 | -27,8 | -13,1 |
| Chômage | 82,4 | 52,1 | 30,3 | 58,2 |
| Taux de chômage | 8,8 | 5,4 | 3,4 | ... |
| Taux d'activité | 32,7 | 34,5 | -1,8 | ... |
| Taux d'emploi | 29,8 | 32,7 | -2,9 | ... |
| 15 À 64 ANS | | | | |
| Population active | 4 318,5 | 4 367,4 | -48,9 | -1,1 |
| Emploi | 3 891,1 | 4 147,3 | -256,2 | -6,2 |
| Emploi à temps plein | 3 292,3 | 3 418,4 | -126,1 | -3,7 |
| Emploi à temps partiel | 598,9 | 728,9 | -130,0 | -17,8 |
| Chômage | 427,4 | 220,2 | 207,2 | 94,1 |
| Taux de chômage | 9,9 | 5,0 | 4,9 | ... |
| Taux d'activité | 79,0 | 80,1 | -1,1 | ... |
| Taux d'emploi | 71,2 | 76,0 | -4,8 | ... |

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0287-01 (données désaisonnalisées).

Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 4 : Emploi selon l'industrie, Québec, moyennes de janvier à juin

| | Moyennes de janvier à juin | | Variation | |
|---|----------------------------|----------------|---------------|-------------|
| | 2020 | 2019 | milliers | % |
| INDUSTRIE | | | | |
| Emploi total | 4 045,1 | 4 322,1 | -277,0 | -6,4 |
| SECTEUR DE LA PRODUCTION DE BIENS | 834,7 | 877,5 | -42,8 | -4,9 |
| Agriculture | 55,5 | 55,9 | -0,4 | -0,7 |
| Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz | 38,0 | 42,9 | -4,9 | -11,4 |
| Services publics | 24,2 | 27,3 | -3,1 | -11,4 |
| Construction | 249,8 | 255,8 | -6,0 | -2,3 |
| Fabrication | 467,3 | 495,7 | -28,4 | -5,7 |
| SECTEUR DES SERVICES | 3 210,5 | 3 444,6 | -234,1 | -6,8 |
| Commerce | 618,4 | 664,9 | -46,5 | -7,0 |
| Transport et entreposage | 221,7 | 232,4 | -10,7 | -4,6 |
| Finance, assurances, immobilier et location | 247,2 | 238,8 | 8,4 | 3,5 |
| Services professionnels, scientifiques et techniques | 343,2 | 348,8 | -5,6 | -1,6 |
| Services aux entreprises, relatifs aux bâtiments et autres services de soutien | 157,9 | 191,1 | -33,2 | -17,4 |
| Services d'enseignement | 290,4 | 302,6 | -12,2 | -4,0 |
| Soins de santé et assistance sociale | 587,0 | 602,1 | -15,1 | -2,5 |
| Information, culture et loisirs | 158,1 | 173,0 | -14,9 | -8,6 |
| Hébergement et services de restauration | 190,8 | 254,3 | -63,5 | -25,0 |
| Autres services | 152,7 | 184,1 | -31,4 | -17,1 |
| Administrations publiques | 243,2 | 252,5 | -9,3 | -3,7 |

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0355-01 (données désaisonnalisées). Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 5 : Emploi selon le niveau de compétence (CNP 2016), Québec, moyennes de janvier à juin

| | Moyennes de janvier à juin | | Variation | |
|---------------------|----------------------------|----------------|---------------|-------------|
| | 2020 | 2019 | | |
| | milliers | | milliers | % |
| Emploi total | 4 045,1 | 4 322,1 | -277,0 | -6,4 |
| Hautement qualifié | 2 017,9 | 2 015,8 | 2,1 | 0,1 |
| Qualifié | 700,6 | 783,3 | -82,7 | -10,6 |
| Peu qualifié | 1 326,6 | 1 523,1 | -196,5 | -12,9 |

Note : Emploi-Québec a classifié les emplois regroupés dans la Classification nationale des professions (CNP) selon trois niveaux de qualification : les emplois hautement qualifiés, qui exigent habituellement un diplôme d'études universitaires ou collégiales, les emplois qualifiés, qui exigent normalement un diplôme d'études professionnelles (DEP) de niveau secondaire ou un diplôme d'une école de métier, et les emplois peu qualifiés, qui requièrent habituellement un diplôme d'études secondaires (DES) générales ou moins.

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (compilation spéciale). Compilation : Emploi-Québec.

Tableau 6 : Caractéristiques de la population active pour la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal, moyennes de janvier à juin

| | Moyennes de janvier à juin | | Variation | |
|------------------------|----------------------------|----------------|-------------------------|-------------|
| | 2020 | 2019 | | |
| | milliers ou % | | milliers ou points de % | % |
| Population active | 2 313,6 | 2 325,8 | -12,2 | -0,5 |
| Emploi | 2 064,7 | 2 194,8 | -130,1 | -5,9 |
| Chômage | 248,9 | 131,0 | 117,9 | 90,0 |
| Taux de chômage | 10,8 | 5,6 | 5,2 | ... |
| Taux d'activité | 65,1 | 66,5 | -1,4 | ... |
| Taux d'emploi | 58,1 | 62,7 | -4,6 | ... |

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0295-01 (données désaisonnalisées).

Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 7 : Caractéristiques de la population active selon la région administrative, moyennes de janvier à juin

| Région administrative | Population active | | | | Emploi | | | | Chômage | | | | Taux de chômage | | Taux d'activité | | Taux d'emploi | |
|-------------------------------|----------------------------|----------------|--------------|-------------|----------------------------|----------------|---------------|-------------|----------------------------|--------------|--------------|-------------|----------------------------|------------|-----------------|-------------|---------------|-------------|
| | Moyennes de janvier à juin | | Variation | | Moyennes de janvier à juin | | Variation | | Moyennes de janvier à juin | | Variation | | Moyennes de janvier à juin | | | | | |
| | 2020 | 2019 | | | 2020 | 2019 | | | 2020 | 2019 | | | 2020 | 2019 | 2020 | 2019 | 2020 | 2019 |
| | milliers | milliers | % | | milliers | milliers | % | | milliers | milliers | % | | % | | | | | |
| Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine | 35,3 | 38,0 | -2,7 | -7,1 | 30,1 | 33,1 | -3,0 | -9,1 | 5,1 | 4,9 | 0,2 | 4,1 | 14,6 | 12,9 | 46,9 | 50,2 | 40,1 | 43,8 |
| Bas-Saint-Laurent | 91,0 | 98,3 | -7,3 | -7,4 | 83,0 | 92,3 | -9,3 | -10,1 | 8,0 | 5,9 | 2,1 | 35,6 | 8,8 | 6,0 | 54,4 | 58,6 | 49,6 | 55,0 |
| Capitale-Nationale | 391,4 | 429,0 | -37,6 | -8,8 | 357,0 | 413,9 | -56,9 | -13,7 | 34,4 | 15,1 | 19,3 | 127,8 | 8,8 | 3,5 | 61,8 | 68,1 | 56,4 | 65,7 |
| Chaudière-Appalaches | 234,2 | 226,1 | 8,1 | 3,6 | 216,9 | 218,6 | -1,7 | -0,8 | 17,2 | 7,6 | 9,6 | 126,3 | 7,4 | 3,3 | 66,0 | 64,0 | 61,1 | 61,8 |
| Estrie | 171,6 | 170,4 | 1,2 | 0,7 | 158,5 | 164,0 | -5,5 | -3,4 | 13,1 | 6,5 | 6,6 | 101,5 | 7,7 | 3,8 | 61,4 | 61,6 | 56,7 | 59,3 |
| Centre-du-Québec | 130,7 | 131,2 | -0,5 | -0,4 | 121,7 | 124,5 | -2,8 | -2,2 | 9,0 | 6,7 | 2,3 | 34,3 | 6,9 | 5,1 | 63,8 | 64,4 | 59,4 | 61,1 |
| Montérégie | 846,0 | 837,9 | 8,1 | 1,0 | 768,5 | 799,7 | -31,2 | -3,9 | 77,5 | 38,2 | 39,3 | 102,9 | 9,2 | 4,6 | 65,2 | 65,1 | 59,2 | 62,2 |
| Montréal | 1 160,2 | 1 158,4 | 1,8 | 0,2 | 1 026,5 | 1 078,3 | -51,8 | -4,8 | 133,7 | 80,1 | 53,6 | 66,9 | 11,5 | 6,9 | 65,2 | 66,4 | 57,7 | 61,8 |
| Laval | 225,1 | 238,2 | -13,1 | -5,5 | 203,0 | 225,6 | -22,6 | -10,0 | 22,0 | 12,6 | 9,4 | 74,6 | 9,8 | 5,3 | 60,6 | 65,0 | 54,6 | 61,6 |
| Lanaudière | 294,0 | 268,8 | 25,2 | 9,4 | 265,7 | 257,4 | 8,3 | 3,2 | 28,2 | 11,4 | 16,8 | 147,4 | 9,6 | 4,2 | 69,0 | 63,6 | 62,4 | 60,9 |
| Laurentides | 296,9 | 338,6 | -41,7 | -12,3 | 265,9 | 326,0 | -60,1 | -18,4 | 31,0 | 12,5 | 18,5 | 148,0 | 10,4 | 3,7 | 56,9 | 65,7 | 51,0 | 63,3 |
| Outaouais | 207,2 | 220,4 | -13,2 | -6,0 | 189,9 | 209,2 | -19,3 | -9,2 | 17,3 | 11,2 | 6,1 | 54,5 | 8,4 | 5,1 | 62,7 | 67,4 | 57,5 | 63,9 |
| Abitibi-Témiscamingue | 73,1 | 80,8 | -7,7 | -9,5 | 67,4 | 77,8 | -10,4 | -13,4 | 5,7 | 3,0 | 2,7 | 90,0 | 7,8 | 3,7 | 61,1 | 67,4 | 56,3 | 64,9 |
| Mauricie | 135,2 | 128,3 | 6,9 | 5,4 | 122,3 | 121,7 | 0,6 | 0,5 | 12,9 | 6,6 | 6,3 | 95,5 | 9,5 | 5,1 | 59,9 | 56,9 | 54,2 | 54,0 |
| Saguenay-Lac-Saint-Jean | 133,6 | 134,0 | -0,4 | -0,3 | 117,7 | 126,9 | -9,2 | -7,2 | 15,8 | 7,1 | 8,7 | 122,5 | 11,8 | 5,3 | 58,5 | 58,4 | 51,5 | 55,3 |
| Côte-Nord et Nord-du-Québec | 56,3 | 55,5 | 0,8 | 1,4 | 50,9 | 53,0 | -2,1 | -4,0 | 5,4 | 2,5 | 2,9 | 116,0 | 9,6 | 4,5 | 63,9 | 62,2 | 57,8 | 59,4 |
| Ensemble du Québec | 4 481,6 | 4 553,9 | -72,3 | -1,6 | 4 045,1 | 4 322,1 | -277,0 | -6,4 | 436,5 | 231,8 | 204,7 | 88,3 | 9,7 | 5,1 | 63,1 | 64,7 | 56,9 | 61,4 |

Notes :

- La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

- L'Enquête sur la population active étant une enquête auprès des ménages, les données régionales portent sur la région de résidence des personnes et non sur celle de leur lieu de travail.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active. Estimations désaisonnalisées par l'Institut de la statistique du Québec.



Tableau 8 : Caractéristiques de la population active selon le statut d'immigration, Québec, moyennes de janvier à juin

| | Moyennes de janvier à juin | | Variation | |
|---------------------------------|----------------------------|----------------|-------------------------|-------------|
| | 2020 | 2019 | milliers ou points de % | % |
| IMMIGRANTS ADMIS | | | | |
| Population active | 812,7 | 805,5 | 7,1 | 0,9 |
| Emploi | 720,9 | 746,6 | -25,7 | -3,4 |
| Emploi à temps plein | 620,9 | 614,3 | 6,6 | 1,1 |
| Emploi à temps partiel | 100,2 | 132,3 | -32,2 | -24,3 |
| Chômage | 91,7 | 58,9 | 32,9 | 55,8 |
| Taux de chômage | 11,3 | 7,3 | 4,0 | ... |
| Taux d'activité | 66,7 | 68,6 | -1,9 | ... |
| Taux d'emploi | 59,2 | 63,6 | -4,4 | ... |
| Taux d'emploi (15 à 64 ans) | 69,8 | 74,9 | -5,1 | ... |
| PERSONNES NÉES AU CANADA | | | | |
| Population active | 3 563,3 | 3 652,2 | -88,9 | -2,4 |
| Emploi | 3 218,9 | 3 475,1 | -256,2 | -7,4 |
| Emploi à temps plein | 2 656,1 | 2 787,8 | -131,7 | -4,7 |
| Emploi à temps partiel | 562,9 | 687,4 | -124,5 | -18,1 |
| Chômage | 344,4 | 177,2 | 167,3 | 94,4 |
| Taux de chômage | 9,7 | 4,9 | 4,8 | ... |
| Taux d'activité | 62,1 | 63,7 | -1,6 | ... |
| Taux d'emploi | 56,1 | 60,6 | -4,5 | ... |
| Taux d'emploi (15 à 64 ans) | 71,5 | 76,2 | -4,7 | ... |

Note 1 : Les données selon le statut d'immigration ne sont pas désaisonnalisées; elles ne sont donc pas comparables aux autres données présentées dans ce bulletin. Le fait de comparer à une période correspondante de l'année précédente atténue l'effet de la saisonnalité. Par ailleurs, les immigrants non admis ne sont pas présentés dans ce tableau. La somme des deux catégories ne correspond donc pas au total observé pour l'ensemble du Québec.

Note 2 : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0082-01 (moyennes mobiles de trois mois, non désaisonnalisées) et compilation spéciale. Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 9 : Salaire horaire médian, heures habituelles et durée du chômage (données non désaisonnalisées), Québec

| Salaire horaire | Moyennes de | | Variation | |
|---|-------------------|-------------------|--------------------|-------|
| | janv. à juin 2020 | janv. à juin 2019 | \$ | % |
| Salaire horaire médian - tous les employés (\$ courant) | 24,53 | 22,96 | 1,57 | 6,8 |
| Salaire horaire médian - employés à temps plein (\$ courant) | 26,17 | 24,94 | 1,23 | 4,9 |
| Heures habituelles | janv. à juin 2020 | janv. à juin 2019 | heures | % |
| Heures habituelles hebdomadaires moyennes - emplois à temps plein et à temps partiel (heures) | 35,3 | 34,8 | 0,5 | 1,4 |
| Heures habituelles hebdomadaires moyennes - emplois à temps plein (heures) | 38,9 | 39,0 | -0,1 | -0,3 |
| Durée du chômage | janv. à juin 2020 | janv. à juin 2019 | semaines ou pts de | % |
| Durée moyenne du chômage (semaines) | 11,2 | 18,2 | -7,0 | -38,0 |
| Taux de chômage de longue durée (27 semaines ou plus) (%) | 0,5 | 0,8 | -0,3 | ... |
| Taux de chômage de longue durée (52 semaines ou plus) (%) | 0,2 | 0,5 | -0,2 | ... |

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données. Les moyennes présentées pour les données sur les salaires, les heures et la durée moyenne du chômage sont des moyennes simples (non pondérées selon le nombre d'emplois ou d'employés) des données mensuelles non désaisonnalisées et portent sur l'emploi principal.

... N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableaux 14-10-0306-01, 14-10-0042-01, 14-10-0342-01 (données non désaisonnalisées).
Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 10 : Salaire horaire médian selon l'industrie, Québec, moyennes de janvier à juin

| | Moyennes de janvier à juin | | Variation | |
|---|----------------------------|--------------|-------------|------------|
| | 2020 | 2019 | \$ | % |
| | \$ courant | | | |
| INDUSTRIE | | | | |
| Tous les employés | 24,53 | 22,96 | 1,57 | 6,8 |
| Employés à temps plein | 26,17 | 24,94 | 1,23 | 4,9 |
| SECTEUR DE LA PRODUCTION DE BIENS | 26,17 | 25,00 | 1,17 | 4,7 |
| Agriculture | 16,58 | 16,90 | -0,32 | -1,9 |
| Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz | 34,56 | 33,28 | 1,28 | 3,8 |
| Services publics | 45,87 | 41,34 | 4,53 | 11,0 |
| Construction | 30,67 | 30,36 | 0,31 | 1,0 |
| Fabrication | 24,61 | 23,07 | 1,54 | 6,7 |
| SECTEUR DES SERVICES | 24,11 | 22,44 | 1,67 | 7,4 |
| Commerce de gros et de détail | 17,08 | 15,86 | 1,22 | 7,7 |
| Transport et entreposage | 23,77 | 23,25 | 0,52 | 2,2 |
| Finance, assurances, immobilier et location | 28,28 | 27,00 | 1,28 | 4,7 |
| Services professionnels, scientifiques et techniques | 31,31 | 29,09 | 2,22 | 7,6 |
| Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien | 19,50 | 18,05 | 1,45 | 8,0 |
| Services d'enseignement | 33,39 | 32,85 | 0,54 | 1,6 |
| Soins de santé et assistance sociale | 24,02 | 22,94 | 1,08 | 4,7 |
| Information, culture et loisirs | 25,82 | 22,96 | 2,86 | 12,5 |
| Hébergement et services de restauration | 14,77 | 14,22 | 0,55 | 3,9 |
| Autres services | 21,67 | 19,57 | 2,10 | 10,7 |
| Administrations publiques | 34,04 | 33,45 | 0,59 | 1,8 |

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données. Les données portent sur l'emploi principal.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0063-01. Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 11 : Indicateurs économiques du Québec

| | | Taux de variation par rapport aux mêmes mois de l'année précédente (%) |
|--|---------|--|
| PIB aux prix de base, (M\$ enchaînés, 2012) – moyenne des 4 premiers mois de 2020 | 350 230 | -6,4 |
| Ventes en gros (M\$ courants) – moyenne des 5 premiers mois de 2020 | 136 428 | -4,4 |
| Ventes au détail (M\$ courants) – moyenne des 5 premiers mois de 2020 | 114 429 | -12,7 |
| Permis de bâtir (M\$ courants) – moyenne des 5 premiers mois de 2020 | 17 064 | -20,3 |
| Ventes manufacturières (M\$ courants) – moyenne des 5 premiers mois de 2020 | 147 925 | -12,8 |
| Exportations internationales de biens (M\$ de 2012) – moyenne des 5 premiers mois de 2020 | 73 364 | -6,9 |
| Indice des prix à la consommation (IPC), non désaisonnalisé (2002=100) – moyenne des 6 premiers mois de 2020 | 132,5 | 1,1 |
| Dollar canadien en ¢ US, non désaisonnalisé – moyenne des 6 premiers mois de 2020 | 73,31 | .. |
| | | Taux de variation par rapport au trimestre précédent (%) |
| Dépenses de consommation finale des ménages (en M\$ enchaînés de 2012) – premier trimestre de 2020 | 235 106 | -1,8 |
| Dépenses de consommation finale des administrations publiques (en M\$ enchaînés de 2012) – premier trimestre de 2020 | 92 263 | 1,0 |
| Investissements des entreprises (en M\$ enchaînés de 2012) – premier trimestre de 2020 | 61 085 | 1,3 |
| Taux directeur (Banque du Canada) (%) – 15 juillet 2020 | 0,25 | .. |

.. = Aucune donnée.

... = Nayant pas lieu de figurer.

Référence : Institut de la statistique du Québec. [En ligne] <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/index.html> (site Web consulté le 28 juillet 2020). Sources : Banque du Canada, Institut de la statistique du Québec, Société canadienne d'hypothèques et de logement, Statistique Canada.



GLOSSAIRE

INDICATEURS ET VARIABLES

Chômage

Nombre de personnes disponibles pour travailler au cours de la semaine de référence et qui ont activement cherché du travail au cours des quatre semaines précédentes, ont été mises à pied temporairement, ou encore, n'ont pas cherché un emploi mais devaient en commencer un au cours des quatre prochaines semaines.

Emploi

Nombre de personnes qui occupaient un emploi au cours de la semaine de référence, soit celles qui ont fait un travail quelconque contre rémunération ou bénéfice, ou celles qui avaient un emploi mais étaient absentes du travail. Cela inclut les employés et les travailleurs autonomes.

L'emploi selon les régions est basé sur le lieu de résidence de la personne, et non sur le lieu de travail.

Emploi à temps plein

Nombre de personnes qui travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine à leur emploi principal (ou unique emploi).

Emploi à temps partiel

Nombre de personnes qui travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine à leur emploi principal.

Heures hebdomadaires effectivement travaillées

Nombre d'heures effectivement travaillées au cours de la semaine de référence, rémunérées ou non, ce qui tient compte des heures d'absence ou des heures supplémentaires. Ces heures tiennent compte aussi des diminutions ou des augmentations temporaires des heures de travail (par exemple, heures perdues en raison de maladie, vacances ou jours fériés, ou heures supplémentaires).

Médiane

Donnée qui sépare une population en deux : une moitié se situe au-dessus et l'autre moitié, en dessous.

Population en âge de travailler (15 ans et plus)

Nombre de personnes dans la population civile âgée de 15 ans et plus, hors institution et hors réserve.

Population active

Nombre de personnes de 15 ans et plus en emploi ou au chômage au cours de la semaine de référence.

Taux d'activité

Population active exprimée en pourcentage de la population en âge de travailler. Un taux d'activité élevé signifie qu'une proportion importante de la population en âge de travailler occupe un emploi ou est à la recherche d'un emploi.

$$\text{Taux d'activité} = \frac{\text{Population active}}{\text{Population}} \times 100$$

Taux d'emploi

Emploi exprimé en pourcentage de la population en âge de travailler.

$$\text{Taux d'emploi} = \frac{\text{Personnes en emploi}}{\text{Population}} \times 100$$

Taux de chômage

Chômage exprimé en pourcentage de la population active.

$$\text{Taux de chômage} = \frac{\text{Chômeurs}}{\text{Population active}} \times 100$$

Taux de chômage de longue durée

Chômage de 27 semaines ou plus, ou encore, de 52 semaines ou plus, exprimé en pourcentage de la population active. Cela exclut les personnes pour lesquelles la durée au chômage est inconnue.

